

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

GUIMARD
Fonte v. 1900



Détail d'un entourage du Métropolitain

Vente anticipée le 22 janvier 1994
à Nancy (Meurthe-et-Moselle)
et Bourg-la-Reine (Hauts-de-Seine)

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 24 janvier 1994**



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné par Jean-Paul Veret-Lemarinier

Mise en page de Michel Durand-Mégret

Imprimé en héliogravure

Format vertical 26 × 36,85

40 timbres à la feuille

GUIMARD

Fonte v. 1900

Il imposa l'Art nouveau — ou *Modern'Style* — dans l'architecture parisienne. Qui ne connaît en effet les fameuses entrées du métropolitain, dont bon nombre subsistent encore, avec leurs candélabres arborescents, leurs lanternes-cabochoons et leurs enseignes aux caractères sophistiqués ? Hector Guimard restera pour la postérité l'inventeur de ce "style métro".

Né à Lyon en 1867, il connaît un succès précoce en réalisant le "Pavillon de l'Électricité" pour l'Exposition Universelle de 1889 — celle qui vit la création de la tour Eiffel. Influencé par Viollet-le-Duc, le grand promoteur du style "néo-gothique" sous le Second Empire, Guimard s'en éloigne ensuite en découvrant l'expressionnisme, le symbolisme et toutes les tendances artistiques en rupture avec l'académisme de l'école des Beaux-Arts. Le jeune architecte se passionne pour l'ornementation d'inspiration florale, les mariages insolites de matériaux, la recherche de formes nouvelles. Son premier immeuble, le Castel Béranger, réalisé en 1894-98, fait sensation. *Le Figaro* consacrera même une exposition à ce bâtiment mêlant pierre, brique, céramique et métal, où tout un foisonnement décoratif s'exhibe en façade : grilles en volutes, fenêtres courbes, figures de fonte...

Personnage médiatique avant l'heure, grand amateur de slogans, apposant partout sa signature elle-même conçue comme une figure de style (et flanquée de l'appellation "architecte d'Art"), Guimard devient vite le promoteur d'un "Art nouveau à la française", mélange de fantaisie provocante et d'audace technique. Il réalise d'innombrables "castels" (Modern'Castel, castel d'Orgeval, villa La Bluette, villa La Surprise...), des immeubles collectifs et même une synagogue (rue Pavée, à Paris). Il abandonne cependant son propre "style Guimard" au fur et à mesure que s'éteignent les feux de la Belle Epoque. Avec l'émergence de l'abstrait et du style Art déco, des ingénieurs qui prennent le pas sur les décorateurs, Guimard délaisse l'ornementation, adopte les nouveaux matériaux de construction et le fonctionnalisme, met son talent dans l'exploitation ingénieuse de l'espace. La crise des années 1930, qui gèle la plupart des commandes, l'incite à s'installer aux États-Unis. Il meurt à New York en 1942.

Dessiné par Jean-Paul
Veret-Lemarinier
Mise en page de Michel
Durand-Megret
Imprimé en héliogravure



GUIMARD *Fonte, v. 1900*

Il imposa l'Art nouveau — ou *Modern Style* — dans l'architecture parisienne. Qui ne connaît en effet les fameuses entrées du métropolitain, dont bon nombre subsistent encore, avec leurs candélabres arborescents, leurs lanternes-cabochons et leurs enseignes aux caractères sophistiqués ? Hector Guimard restera pour la postérité l'inventeur de ce "style métro".

Né à Lyon en 1867, il connaît un succès précoce en réalisant le "Pavillon de l'Électricité" pour l'Exposition Universelle de 1889 — celle qui vit la création de la tour Eiffel. Influencé par Viollet-le-Duc, le grand promoteur du style "néo-gothique" sous le Second Empire, Guimard s'en éloigne ensuite en découvrant l'expressionnisme, le symbolisme et toutes les tendances artistiques en rupture avec l'académisme de l'école des Beaux-Arts. Le jeune architecte se passionne pour l'ornementation d'inspiration florale, les mariages insolites de matériaux, la recherche de formes nouvelles. Son premier immeuble, le Castel Béranger, réalisé en 1894-98, fait sensation. Le *Figaro* consacrera même une exposition à ce bâtiment mêlant pierre, brique, céramique et métal, où tout un foisonnement décoratif s'exhibe en façade : gril-

les en volutes, fenêtres courbes, figures de fonte...

Personnage médiatique avant l'heure, grand amateur de slogans, apposant partout sa signature elle-même conçue comme une figure de style (et flanquée de l'appellation "architecte d'Art"), Guimard devient vite le promoteur d'un "Art nouveau à la française", mélange de fantaisie provocante et d'audace technique. Il réalise d'innombrables "castels" (Modern Castel, castel d'Orgeval, villa La Bluette, villa La Surprise...), des immeubles collectifs et même une synagogue (rue Pavée, à Paris). Il abandonne cependant son propre "style Guimard" au fur et à mesure que s'éteignent les feux de la Belle Époque. Avec l'émergence de l'abstrait et du style Art déco, des ingénieurs qui prennent le pas sur les décorateurs, Guimard délaisse l'ornementation, adopte les nouveaux matériaux de construction et le fonctionnalisme, met son talent dans l'exploitation ingénieuse de l'espace. La crise des années 1930, qui gèle la plupart des commandes, l'incite à s'installer aux États-Unis. Il meurt à New York en 1942.

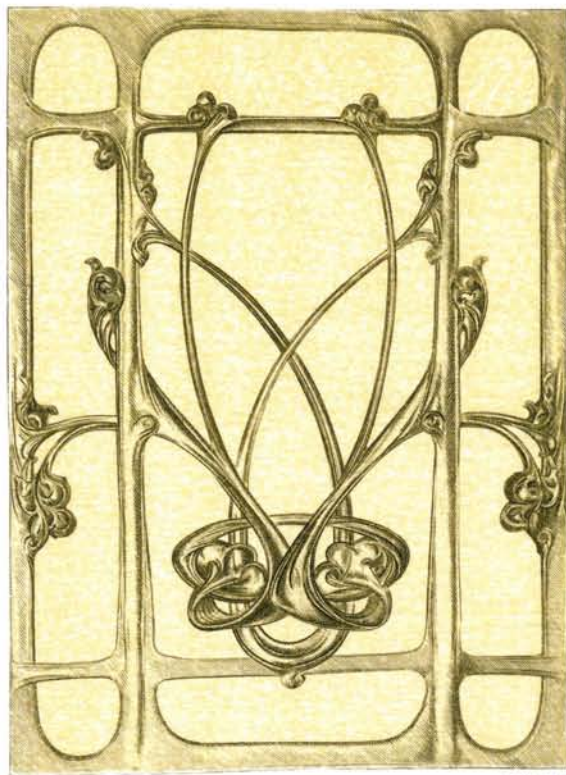
GUIMARD



Il imposa l'Art nouveau — ou *Modern Style* — dans l'architecture parisienne. Qui ne connaît en effet les fameuses entrées du métropolitain, dont bon nombre subsistent encore, avec leurs candélabres arborescents, leurs lanternes-cabochons et leurs enseignes aux caractères sophistiqués ? Hector Guimard restera pour la postérité l'inventeur de ce "style métro".

Né à Lyon en 1867, il connaît un succès précoce en réalisant le "Pavillon de l'Électricité" pour l'Exposition Universelle de 1889 — celle qui vit la création de la tour Eiffel. Influencé par Viollet-le-Duc, le grand promoteur du style "néo-gothique" sous le Second Empire, Guimard s'en éloigne ensuite en découvrant l'expressionnisme, le symbolisme et toutes les tendances artistiques en rupture avec l'académisme de l'école des Beaux-Arts. Le jeune architecte se passionne pour l'ornementation d'inspiration florale, les mariages insolites de matériaux, la recherche de formes nouvelles. Son premier immeuble, le Castel Béranger, réalisé en 1894-98, fait sensation. *Le Figaro* consacrera même une exposition à ce bâtiment mêlant pierre, brique, céramique et métal, où tout un foisonnement décoratif s'exhibe en façade : grilles en volutes, fenêtres courbes, figures de fonte...

Personnage médiatique avant l'heure, grand amateur de slogans, apposant partout sa signature elle-même conçue comme une figure de style (et flanquée de l'appellation "architecte d'Art"), Guimard devient vite le promoteur d'un "Art nouveau à la française", mélange de fantaisie provocante et d'audace technique. Il réalise d'innombrables "castels" (Modern Castel, castel d'Orgeval, villa La Bluette, villa La Surprise...), des immeubles collectifs et même une synagogue (rue Pavée, à Paris). Il abandonne cependant son propre "style Guimard" au fur et à mesure que s'éteignent les feux de la Belle Époque. Avec l'émergence de l'abstrait et du style Art déco, des ingénieurs qui prennent le pas sur les décorateurs, Guimard délaisse l'ornementation, adopte les nouveaux matériaux de construction et le fonctionnalisme, met son talent dans l'exploitation ingénieuse de l'espace. La crise des années 1930, qui gèle la plupart des commandes, l'incite à s'installer aux États-Unis. Il meurt à New York en 1942.



Hector GUIMARD - Motif de grand balcon ou balustrade, fonte.
Pierre FORGET sc.